

La potence ou la betze

Il s'agit de l'engin qui supporte la chaudière. Naturellement toujours visible sur les photos où l'on aperçoit la dite chaudière ou chaudron. Engin autrefois en bois, puis souvent, dans nombre de chalets, remplacé par une betze en fer, nettement moins romantique, plutôt tout simplement laide !

En gruérien le mot betze semble inconnu. On dit toua pour la potence.

Paul Hugger en parle, p. 161 :

La potence du Pré d'Etoy est formée de barres de fer. Mais l'on rencontre encore fréquemment la « betse » de bois, grossièrement équarrie à la hache. Au bout du bras, un croc de fer supporte la chaudière. La « betse » pivote dans des anneaux de fer encastrés dans l'une des parois latérales de la cheminée ou tout simplement dans deux pierres excavées, qui maintiennent le montant à ses extrémités.

Betze pouvant s'écrire avec le z ou le s.

Elle a disparu de la plupart des chalets.

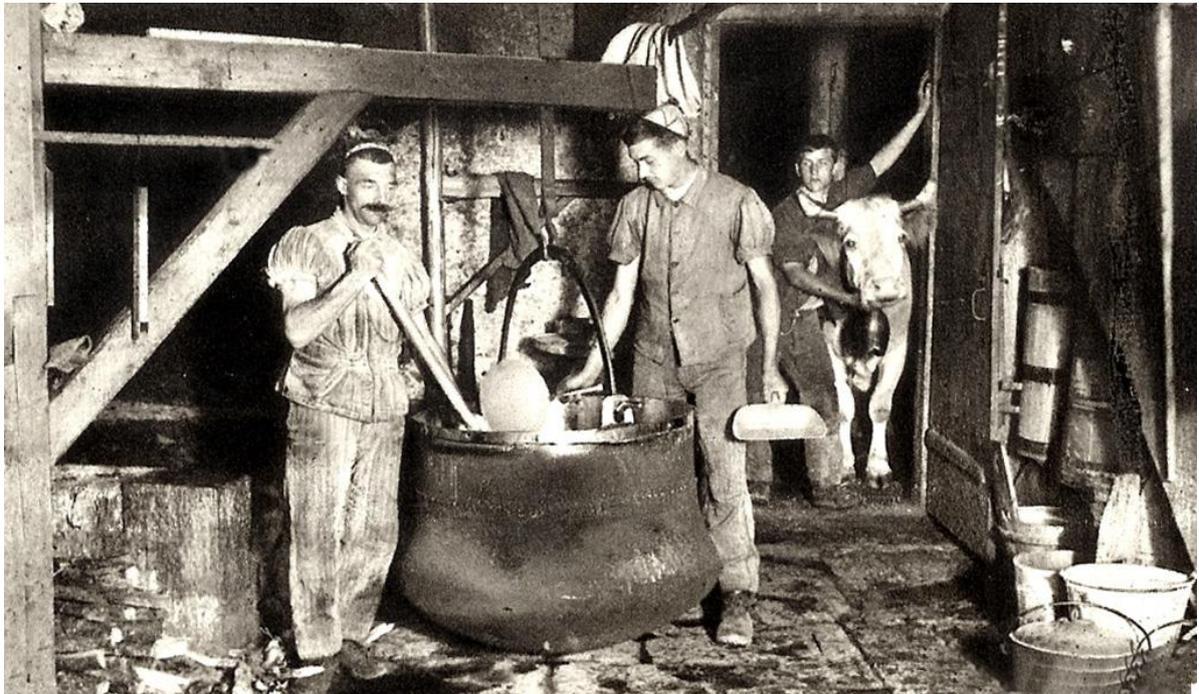
Engin devenu par conséquent très rare.

Betze reconstruite au chalet de Mallevaux-Dessus ainsi que dessous !

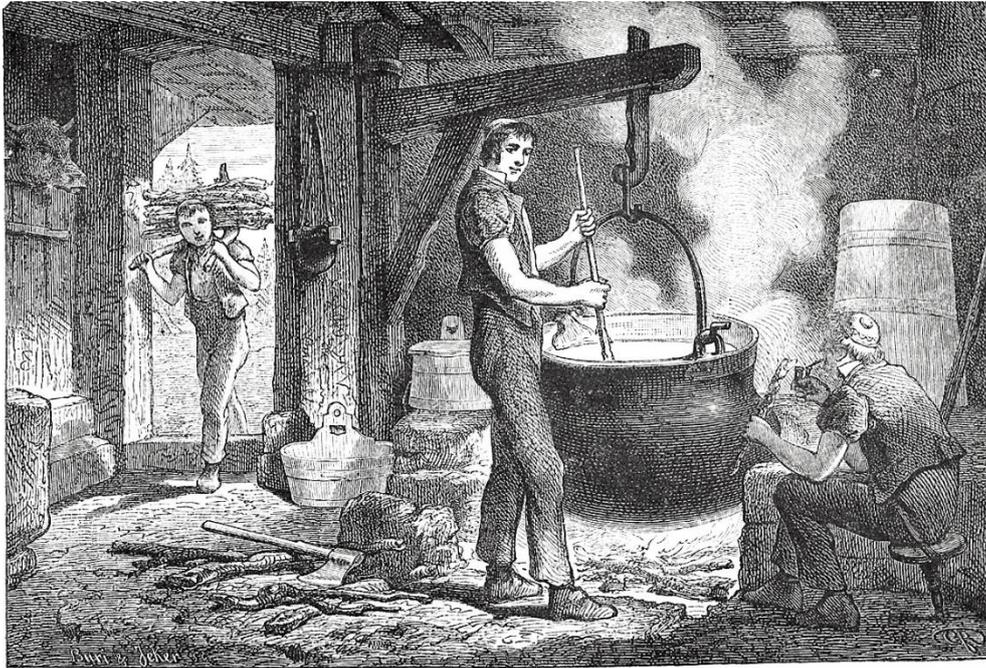




Inneres einer Sennhütte im Kanton Schwyz



Où qu'on se rende, dans n'importe quel chalet, tant du Jura que des Alpes, il y avait la betze !



Intérieur d'un chalet des Alpes suisses (Fabrication du fromage).



Betze du Chalet d'Etoy il y a une dizaine d'années. La poésie est morte !